ISSN 0240-1517

Premier Trimestre 1985

N° 38

12 F

LE RUICARD

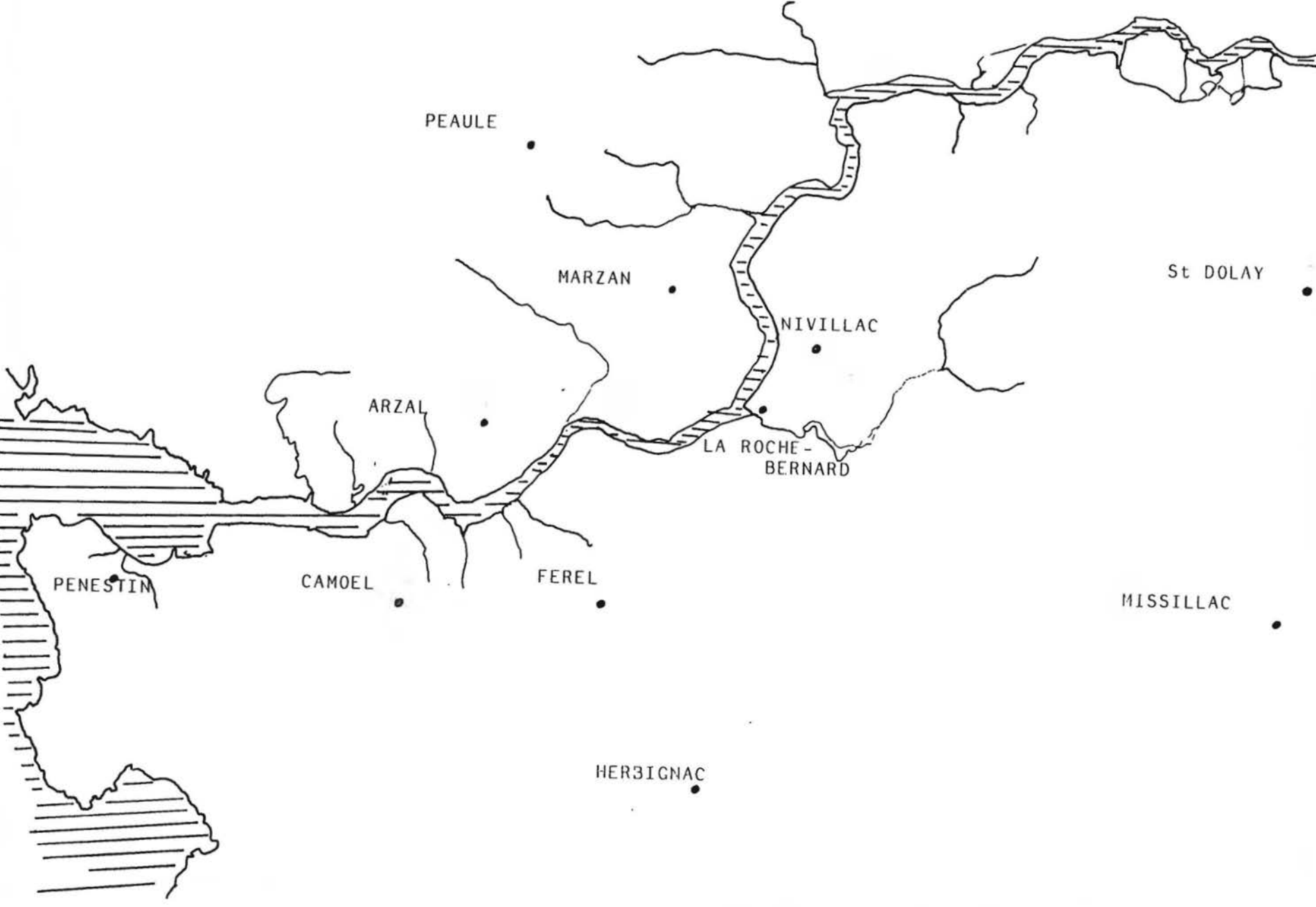
Chants recueillis à

- FÉREL
- HERBIGNAC
- MARZAN
- NIVILLAC
- MISSILLAC
- PÉAULE
- PÉNESTIN
- SAINT-DOLAY

ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU PATRIMOINE HISTORIQUE ET ARTISTIQUE DE LA ROCHE-BERNARD

SOMMAIRE

	Pages
Ah dis-moi charmante Badin	4
A Limerzel - Version 1 -	5
- Version 2 -	6 - 7
Amis buvons	8 - 9
A St Nazaire	10
C'est l'alouette et le corbeau	12
C'est le moine de Vertou	13
C'est entre vous	14
C'est par un beau lundi	15
C'était la fille d'un roi français	16 - 17
Et le premier	18
Je m'suis marié	19
L'autre soir je m'y promène	20
Le soir à la brunette	21
Mes amis j'y rentre en danse	22
Mon père aussi ma mère	23
Mon père il m'a louée	24
Mon père m'y marie	25
M'y promenant le long de ces verts prés	26
Oh le bonjour ma mie Jeanneton	27
Pen'gobilo	28 - 29
Poule qui chie	30
Quand l'p'tit bonhomme	31
Rossignolet sauvage	32
Servante lève-toi matin	33
Sous le bois lon la	34
Vling et vlang	35


PEAULE
MARZAN
St DOLAY
NIVILLAC
ARZAL
LA ROCHE-
BERNARD
PENESTIN
CAMOEL
FEREL
MISSILLAC
HERBIGNAC

AVERTISSEMENT

Comme le premier cahier, publié en 1982 en collaboration avec DASTUM, ce recueil se veut être une mise à jour des collectes de chants traditionnels effectuées dans la région de la Roche-Bd depuis 1975.

Nous avons cherché à montrer un autre aspect du patrimoine chanté : nous avons donc choisi airs et paroles d'un style différent de ceux publiés dans le premier cahier de 1982.

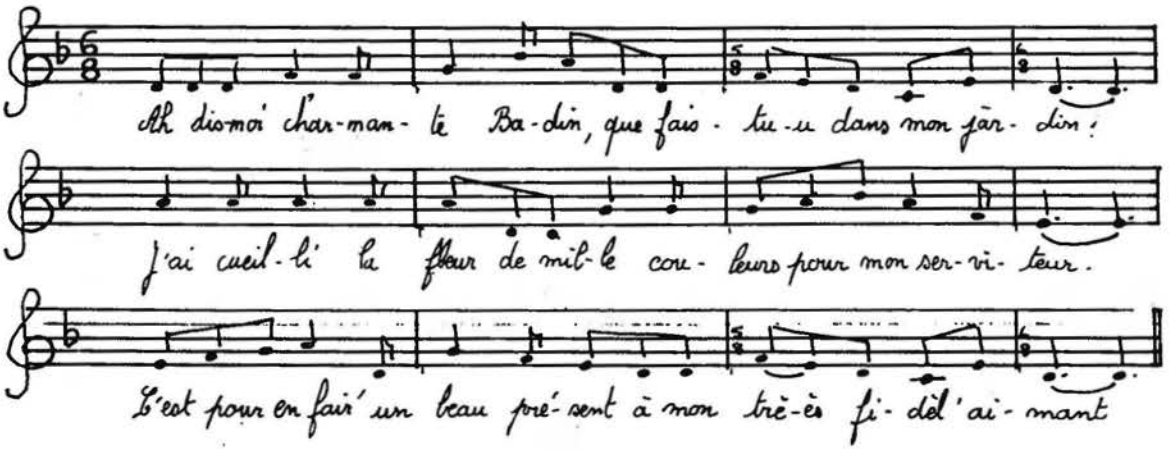
Nous avons essayé de rester fidèles à la tradition en ne retouchant aucun texte ni mélodie ce qui explique que parfois celles-ci devra être "aménagée" en fonction du couplet à interpréter.

Nous sommes bien conscients que rien ne remplace un bon chanteur en ce qui concerne l'interprétation de ces chants et souvent nous avons hésité quant aux rythmes à transcrire; mais la transcription sur partition est un moyen de diffusion rapide et efficace.

Reste à remercier tous les chanteurs auprès desquels nous avons retrouvé ces chansons et dont les noms figurent au bas des pages.

Bertrand ANDRE - Hervé DREAN

AH DIS-MOI CHARMANTE BADIN



Ah dis-moi charmante Badin (?)
Que fais-tu dans mon jardin?
J'ai cueilli la fleur de mille couleurs
Pour mon serviteur.
C'est pour en faire un beau présent
A mon très fidèle aimant.

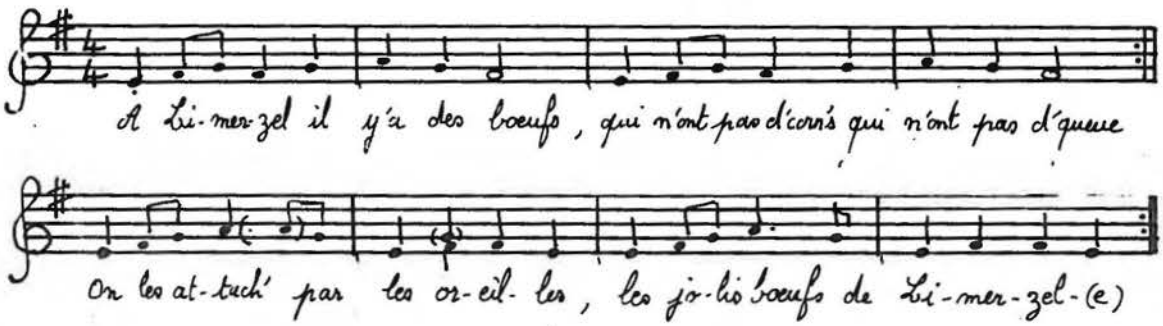
Monsieur ce n'sont pas vos belles giroflées
Qui m'ont ici amenée.
Ce sont vos beaux yeux, si doux, si gracieux
Rendent mon coeur amoureux.
Belle prends-moi pour ton serviteur
Suis le fils d'un grand seigneur.

Monsieur y'a des dames à la cour
Qui possèdent vos amours.
Et moi qui n'a rien que ce petit bien
Pour mon entretien.
Vous voudriez pas épouser
La fille d'un jardinier.

La belle je t'épouserai
Si tu promets de m'aimer.
Entrez vous en choisirez de ces beaux oeillets
Si jolis si bien faits.
La fleur la plus belle à vos yeux
Celle qui vous plaira le mieux.

Anne-Marie Riallant - Kerribèche, Marzan

A LIMERZEL



A Limerzel il y a des boeufs
Qui n'ont pas d'cornes qui n'ont pas d'queue. } Bis
On les attache par les oreilles, } Bis
Les jolis boeufs de Limerzel.

A Limerzel y'a des terrains,
On les laboure avec des chiens,
On n'y cultive que d'la ravenelle,
Dans les jolis champs de Limerzel.

A Limerzel y'a des maisons
Qui n'ont ni toit ni faîte ni pignons
Ca sert de nid aux hirondelles.
Ah! les maisons de Limerzel.

A Limerzel y'a des belles filles,
On les marie au cul de la barrique.
Ont des volants et des dentelles,
Les jolies filles de Limerzel.

Péaule

A LIMERZEL - Autre version , même mélodie -

A Limerzel y'a des maisons,
Qui n'ont ni portes, ni chevrons.
C'est pour loger les hirondelles,
Joli pays de Limerzel.

A Limerzel y'a du terrain,
Que l'on cultive avec des chiens.
Il n'y pousse que de la ravenelle
Joli pays de Limerzel.

A Limerzel y'a des guiniers,
Dans l'mitant des champs, comme des pommiers
On cueille des guignes o des échelles,
Joli pays de Limerzel.

A Limerzel y'a d' beaux chevaux,
Le roi n'en a pas de si beaux.
Les côtes leur sortent comme des rouelles,
Joli pays de Limerzel.

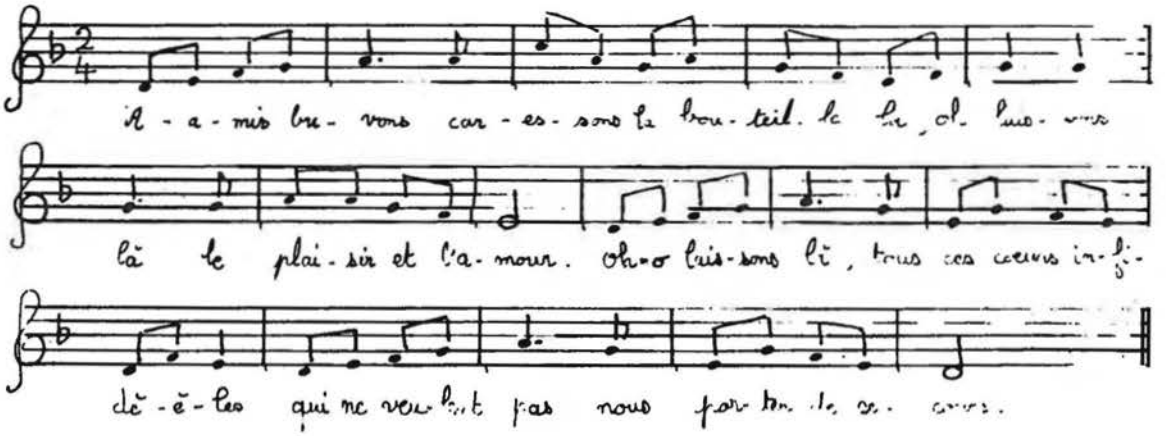
A Limerzel y'a des grands boeufs,
Qui n'ont ni cornes, ni poils, ni queue,
On les attelle par les oreilles,
Joli pays de Limerzel.

A Limerzel y'a des belles filles,
Qui sont mignonnes et ben gentilles.
Toutes en rubans et en dentelles,
Joli pays de Limerzel.

A Limerzel y'a de bons gars,
Qui buffent pus haut que des boeufs gras,
I's mangent leur soupe dans des écuelles,
Joli pays de Limerzel.

A Limerzel y'a un bedeau,
Qu'est ben vilain, qui n'est point beau.
Il fume sa pipe dans les chapelles,
Sapré bedeau de Limerzel.

AMIS BUVONS



Amis buvons, caressons la bouteille, la
Oh laissons là, le plaisir et l'amour.
Oh laissons là, tous ces coeurs infidèles,
Qui ne veulent pas nous porter de secours.

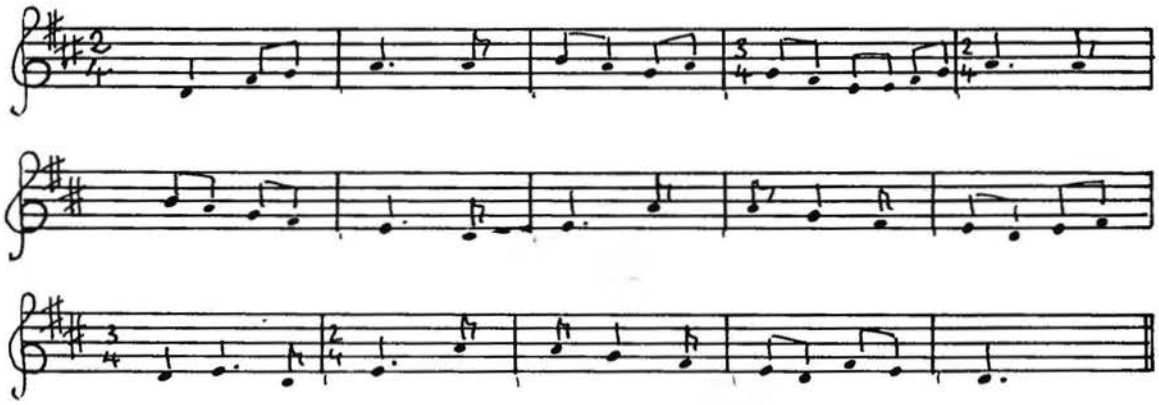
Et quel secours veux-tu que je te donne? la
Je ne suis pas la fille d'un médecin.
Je ne suis pas celle que ton coeur aime,
Va donc plus loin accomplir ton destin.

J'ai traversé les plaines et les montagnes, la
J'ai entendu le rossignol chanter. la
Ah, qui disait dans son joli langage,
Les amoureux s'ront toujours malheureux.

Tambour battant, battez la générale, la
C'est aujourd'hui qu'il me faudra partir;
C'est aujourd'hui que ma mie m'abandonne,
Qu'a refusé de me donner son coeur.

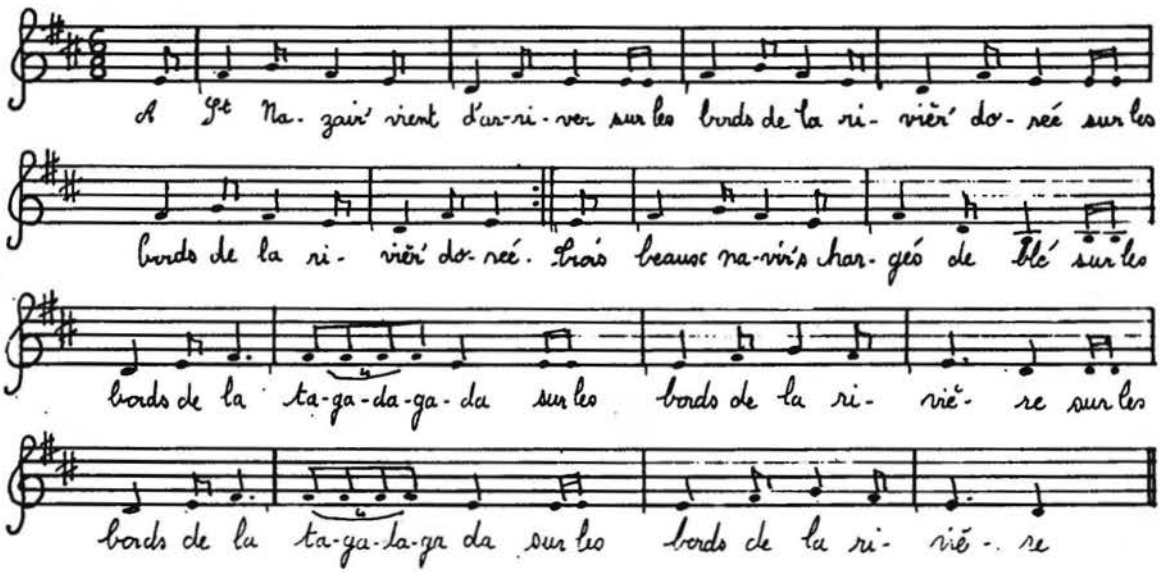
Mme Pendu -Questembert - M.Olivier -Kersouchard,
Marzan

AMIS TRINQUONS



Mêmes paroles que "amis buvons", l'air vient de Saint-Dolay.

A SAINT NAZAIRE



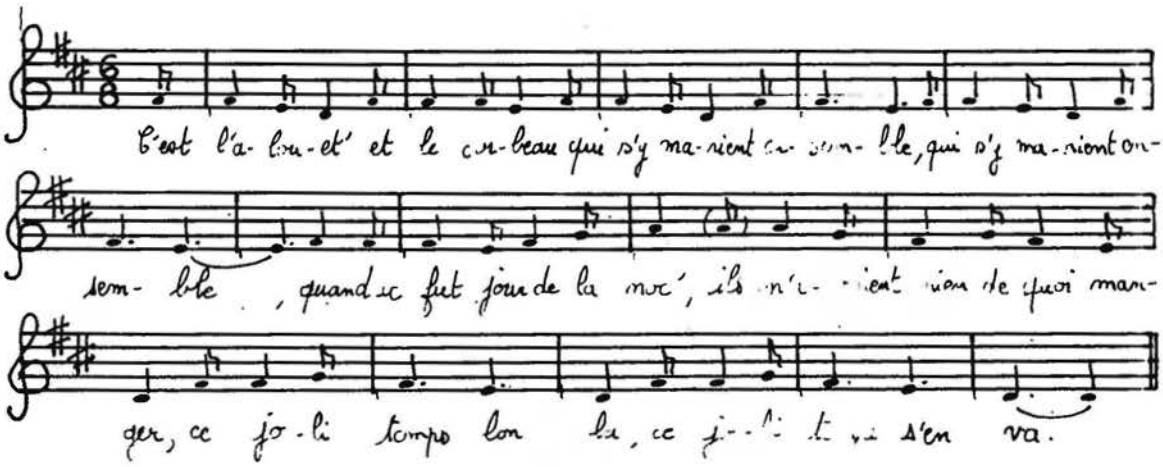
A Saint Nazaire vient d'arriver,
Sur les bords de la rivière dorée, } Bis
Trois beaux navires chargés de blé;
Sur les bords de la, tagadagada,
Sur les bords de la rivière. } Bis

Trois beaux navires chargés de blé,
Sur les bords de la rivière doreé, } Bis
Trois jeunes filles ont demandé
Sur les bords...

Trois jeunes filles ont demandé,
Beau marinier, combien ton blé?
C'est cinq à six francs la pochée.
C'est pas trop cher si c'est bon blé,
Et les anglais l'ont acheté.

Henri BODO - Férel

C'EST L'ALOUETTE ET LE CORBEAU



C'est l'alouette et le corbeau,
Qui s'y marient ensemble. - Bis -
Quand ce fut jour de la noce,
Ils n'avaient rien de quoi manger.

Le joli temps, lon la,
Le joli temps s'en va.

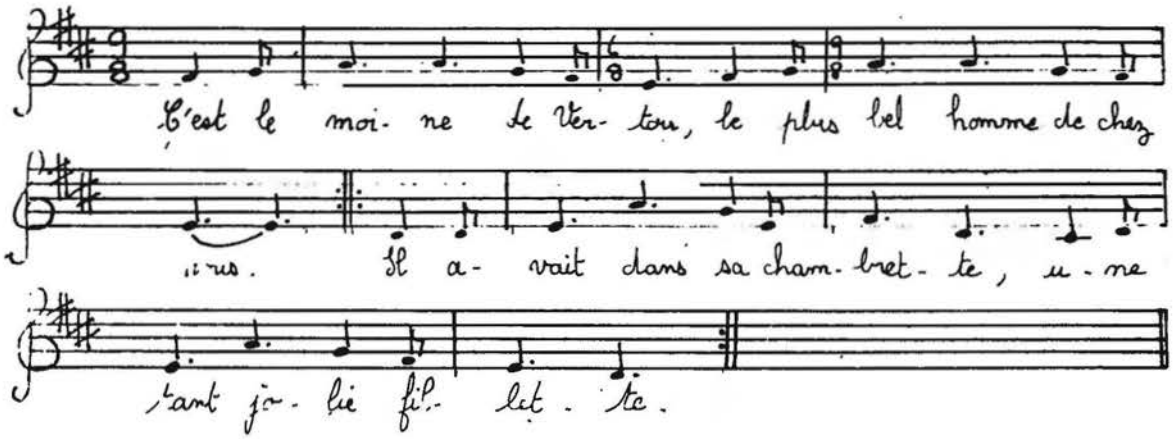
Quand ce fut jour de la noce,
Ils n'avaient rien de quoi manger. -Bis -
Par là passit un gros chien,
A sa queue traînant un pain.

Le joli temps ...

Nous avons du pain assez,
Mais d'la viande i'n'en faudrait;
Par là passit un corbeau,
A son bec traînant un veau.
Nous avons d'la viande assez,
Mais du vin nous en faudrait.
Par là passit une souris,
A sa queue traîne un baril.
Nous avons du vin assez,
Mais un tambour nous faudrait.
Par là passit un gros rat,
Le tambour dedans ses bras;
Le chat descend du grenier,
Emportit l'tambourinier.

Missillac

LE MOINE DE VERTOU



C'est le moine de Vertou
Le plus bel homme de chez nous } Bis
Il avait dans sa chambrette
Une tant jolie fillette } Bis

De bon matin s'est levé
A la messe s'en est allé.
Il a laissé dormir Perrine
Tout au long de la matine.

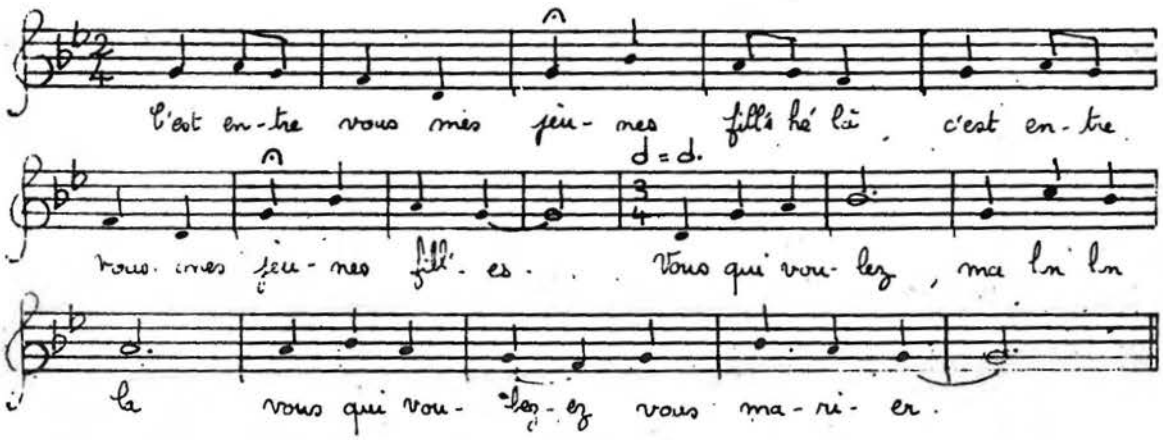
Quand Perrine se réveilla
Le moine à la messe s'en alla
Accourez frères ensemble
Le Grand-Diable est dans ma chambre.

Le Grand-Diable je ne suis pas
Je suis la fille d'un avocat.
Il aura la discipline
Pour avoir embrassé Perrine.

En discipline je n'irai pas
Je m'en irai au Pays-Bas
Dans le couvent des Ursulines
Où il y aura de belles filles.

M.Sébilot - Beau Soleil, Herbignac.

C'EST ENTRE VOUS



C'est entre vous mes jeunes filles, hé la
C'est entre vous mes jeunes filles. } Bis

Vous qui voulez, ma lon la la,
Vous qui voulez vous marièr } Bis

N'y prenez point de ces jeunes hommes,
Ni de ces garçons débauchés.

S'en vont le soir à la débauche,
De cabaret en cabaret.

Ft puis le soir quand ils s'ramassent,
Font l'carillon à la maison.

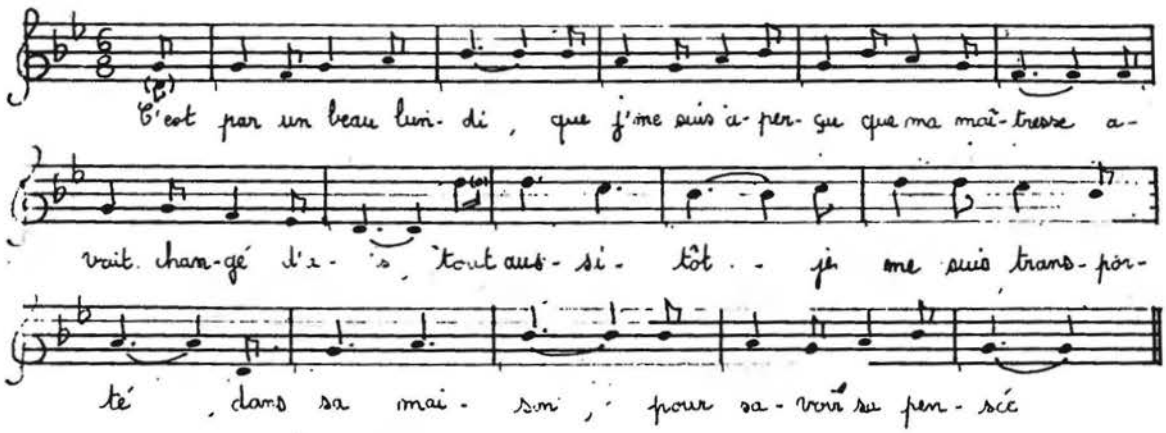
"Galant tiens-tu à tes promesses,
Quand tu m'disais:"faisons l'amour"

L'une le matin, l'autre à dix heures
Et l'aut' le soir après souper?"

"Mais maintenant que l'amour est faite,
Tu m'y tricotes vingt fois le jour."

Péaule

C'EST PAR UN BEAU LUNDI



C'est par un beau lundi, que j'me suis aperçu,
Que ma maîtresse avait changé d'avis.
Tout aussitôt, je me suis transporté,
Dans sa maison pour savoir sa pensée.

Bonjour joyeux chéri, bonjour joyeux chez vous,
Je voudrais savoir qui aurait vos amours.
Je voudrais savoir qui aurait votre coeur,
Pour soulager mes peines et mes douleurs.

Si j'avais su la belle qu'tu m'aurais pas aimé,
Je n'aurais pas tant d'argent dépensé.
Je n'aurais pas dépensé tant d'argent,
A bavarder avec toi tes parents.

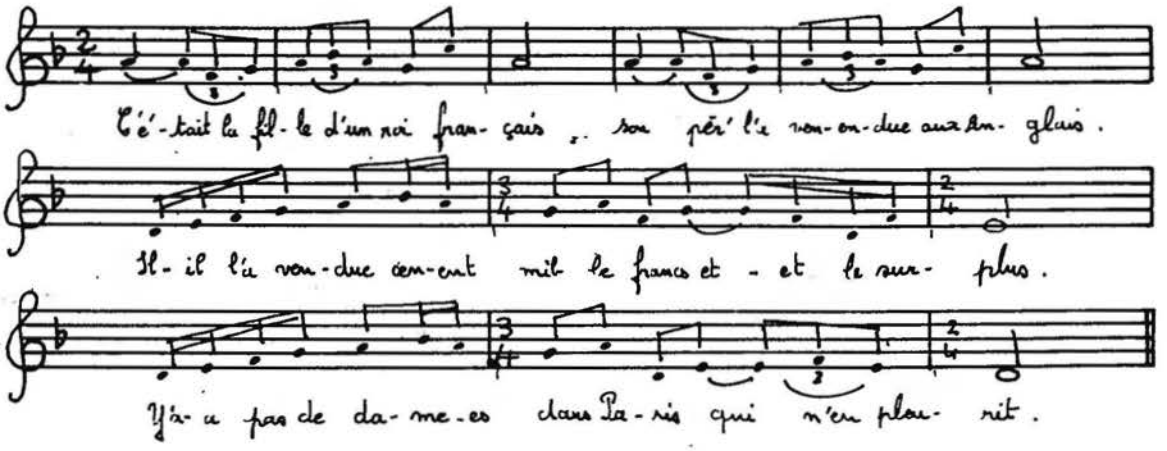
Si tu l'as dépensé c'est qu'tu l'as bien voulu,
Combien de fois je te l'ai défendu.
Combien de fois, je te l'ai dit souvent:
Retire-toi, galant tu perds ton temps.

Si j'ai perdu mon temps, mes peines et mes tourments,
J'ai eu aussi des moments de plaisir.
J'ai eu aussi des moments d'agrément,
Divertissants sur le bord de ton lit.

Sur le bord de ton lit, ma tant chère bien aimée,
Après avoir tant de fois rigolé,
Les larmes aux yeux, c'est pour te dire adieu,
Le verre en main, pour passer mon chagrin.

Joseph Anézo - Kerabin, Fére1

C'ETAIT LA FILLE D'UN ROI FRANCAIS



C'était la fille d'un roi français
Son père l'a vendue aux Anglais.
Il l'a vendue cent mille francs
Et le surplus
Ya pas de dames dans Paris
Qui n'en pleurit.

Ma fille il faut vous habiller
L'Anglais va venir vous chercher
Oh si je savais que mes habits
Me feraient emmener
Je les prendrais, je les jetterais
Dedans la mer.

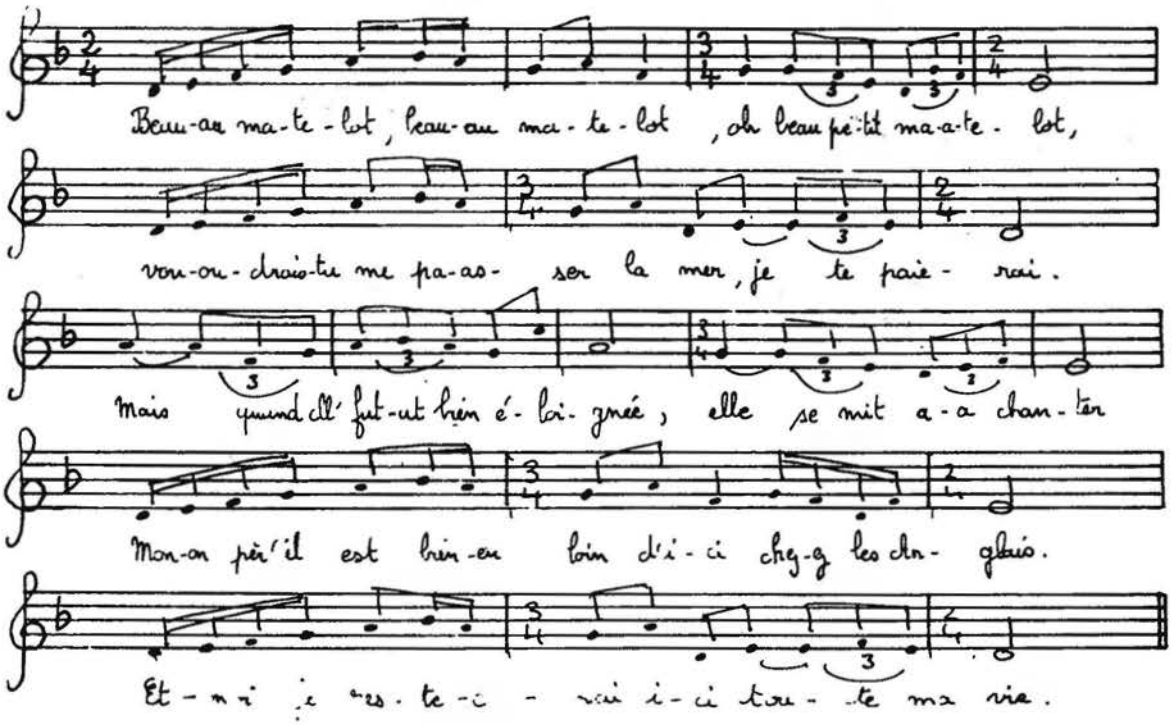
La parole ne fut pas achevée
Que voilà l'Anglais arrivé
Oh il a mis le pied à terre
La main hors de ses gants
Ce fut pour saluer la belle
Plus humblement.

Mais quand ce fut pour y souper
La belle il a voulu prier
Ne me prie pas méchant Anglais
Ne me prie pas
Je ne boirai ni mangerai
Pour de soirée.

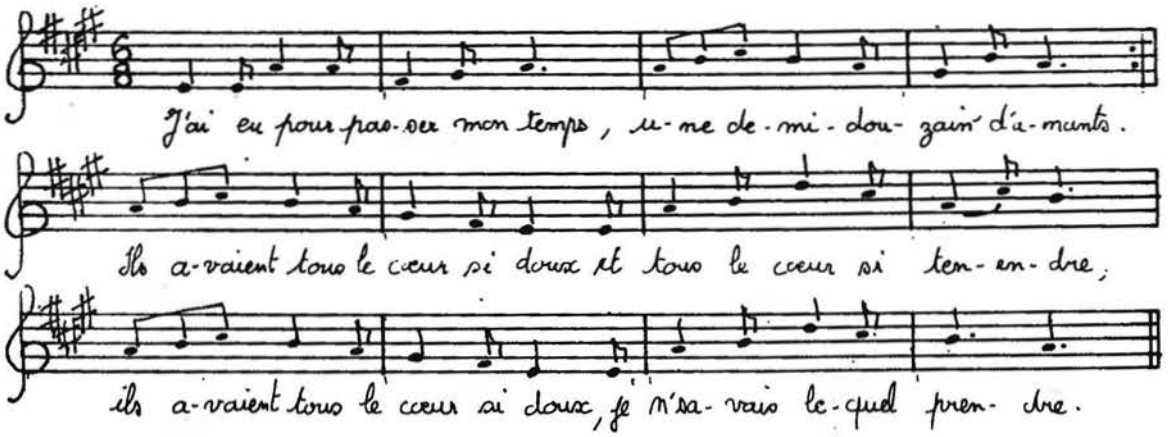
Mais quand ce fut pour s'y coucher
La belle il a voulu prier
Ne me prie pas méchant Anglais
Ne me prie pas
Je coucherai dans mes habits
Pour cette nuit

Mais quand ce fut onze heures ou minuit
Que ce lourdaud fut endormi
Oh elle a mis le pied à terre
La main sur le banc
Et elle s'en fut au bord de la mer
Pour s'embarquer.

Beau matelot, beau matelot
Oh beau petit matelot
Voudrais-tu me passer la mer
Je te paierai.
Mais quand elle fut bien éloignée
Elle se mit à chanter
Mon père il est bien loin d'ici
Chez les Anglais
Et moi je resterai ici toute ma vie.



ET LE PREMIER



J'ai eu pour passer mon temps, une demi-douzaine d'amants.
Ils avaient tous le coeur si doux et tous le coeur si tendre,
Ils avaient tous le coeur si doux, je n'savais lequel prendre.

Le premier c'est un bossu, c'est celui-là que j'aime le plus.
Il est bossu par devant et bossu par derrière.
Jamais j'n'ai vu un homme bâti de cette manière.

Le deuxième c'est un boîteux, c'est celui-là que j'aime le mieux:
Oh non ni non, je n'en veux pas de sa petite jambe courte.
Dès que je le vois venir à moi, mon coeur il se dégoûte.

Le troisième c'est un maçon, c'est celui-là qu'est mon mignon.
Oh non ni non, je n'en veux pas de ce métier si sale;
Il salirait toute ma dentelle avec sa truelle.

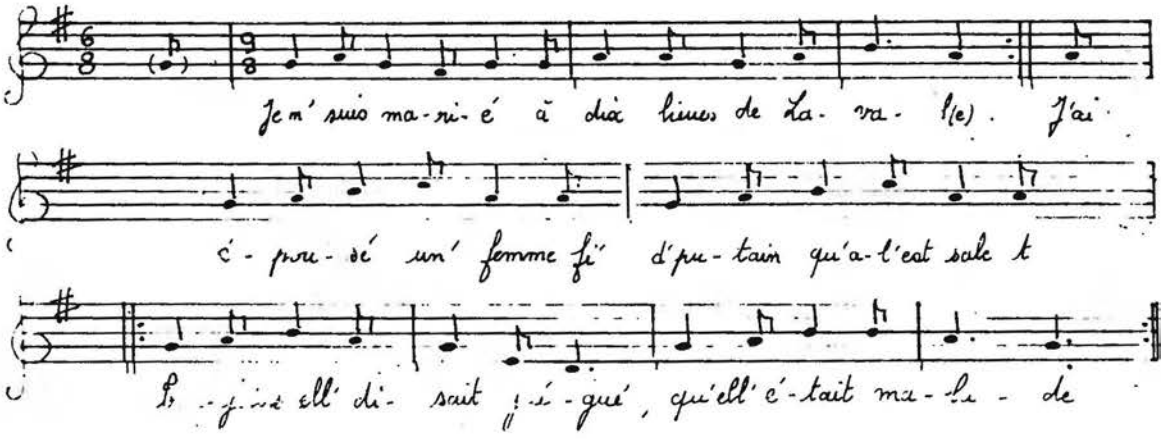
Le quatrième c'est un couvreur, c'est celui-là qu'aura mon coeur.
Oh non ni non, je n'en veux pas de ce métier risquable;
Si l'échelle vient à manquer, voilà le couvreur au diable.

Le cinquième un forgeron, c'est celui- là qu'est mon mignon.
Oh non ni non, je n'en veux pas de ce frappeur d'enclume.
Au lieu de taper sur l'enclume, il frapperait sa brune.

Le sixième c'est un sonneur, c'est celui-là qu'aura mon coeur.
Il ira de bourg en bourg et moi de ville en ville
en jouant de son violon, et moi de ma musique.

André Jubert - Kerubo, Péaule

JI M'SUIS MARIL



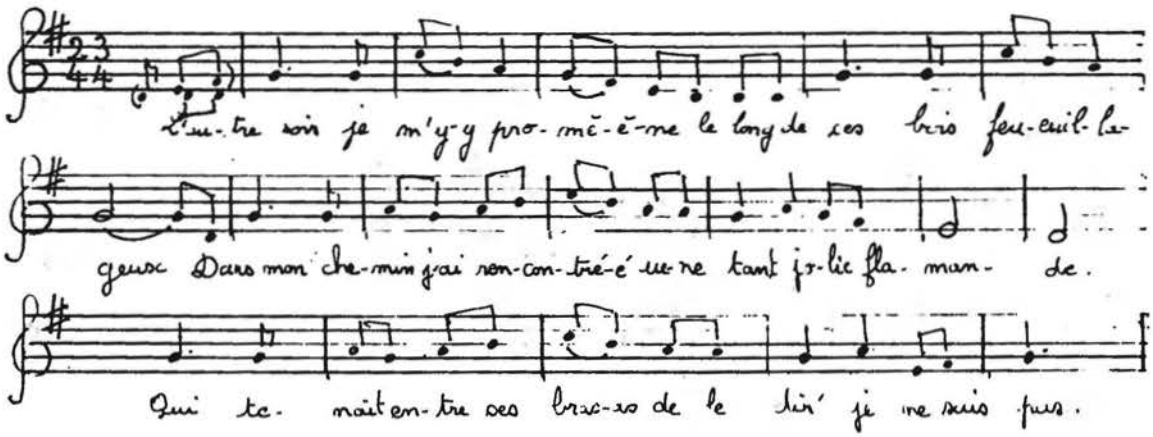
Je m'suis marié à dix lieues de Laval- Bis
J'ai ramassé une femme fils de putain qu'al' est sale
Toujours elle disait, gué gué, } Bis
Ou'elle était malade.

J'ai ramassé une femme fils de putain qu'al' est sale - Bis
S'en fut tirer ses boeufs à la place de ses vaches
Toujours elle disait...

S'en fut tirer son lait entre ses deux savates
S'en fut couler son lait dans un trou dans sa place
Elle a tant riboté qu'elle a fait du fromage
Elle en a tant mangé qu'elle attrapa la chiasse.

Joseph Ali /O - Kerabin, Iérel

L'AUTRE SOIR JE M'Y PROMENE



L'autre soir je m'y promène, le long de ces bois feuillageux.
Dans mon chemin j'ai rencontré une tant jolie flamande
Qui tenait entre ses bras de le dire, je ne sais pas.

Je lui ai demandé la belle où allez-vous le soir si tard?
Je m'en vais chercher de l'eau z'à la fontaine,
J'aimerais mieux sans mentir m'en retourner au logis.

Sur le bord de la fontaine, j'ai rempli sa cruche d'eau
J'ai rempli sa cruche d'eau, je l'ai porté chez son père.
Elle n'a pas tardé longtemps, qu'elle m'a conté ses tourments.

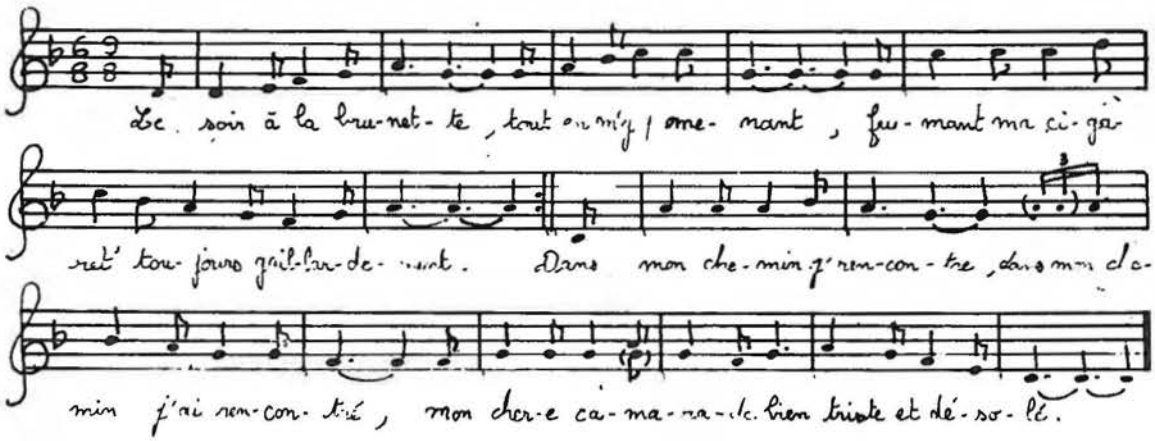
Je lui ai conté mes peines, elle m'a conté ses tourments,
Je lui ai pris un doux baiser, de sur son beau visage.
Elle me dit d'un air si doux, cher amant que cherchez-vous?

Je ne cherche rien la belle, je ne cherche rien du tout.
Je ne cherche rien du tout, je suis ton amant fidèle,
Mais à bien d'autres que moi, tu leur as promis la foi.

Je n'ai rien promis à personne, je n'ai rien promis du tout.
Y'en a un qu'aura mon coeur, à l'autre mes amourettes.
Celui qui est le plus joli, celui-là sera mon ami.

M.Olivier - Kersouchard, Marzan

LE SOIR A LA BRUNETTE



Le soir à la brunette, tout en m'y promenant,
Fumant ma cigarette toujours gaillardement. } Bis
Dans mon chemin j'rencontre, dans mon chemin j'ai rencontré,
Mon cher(e) camarade bien triste et désolé.

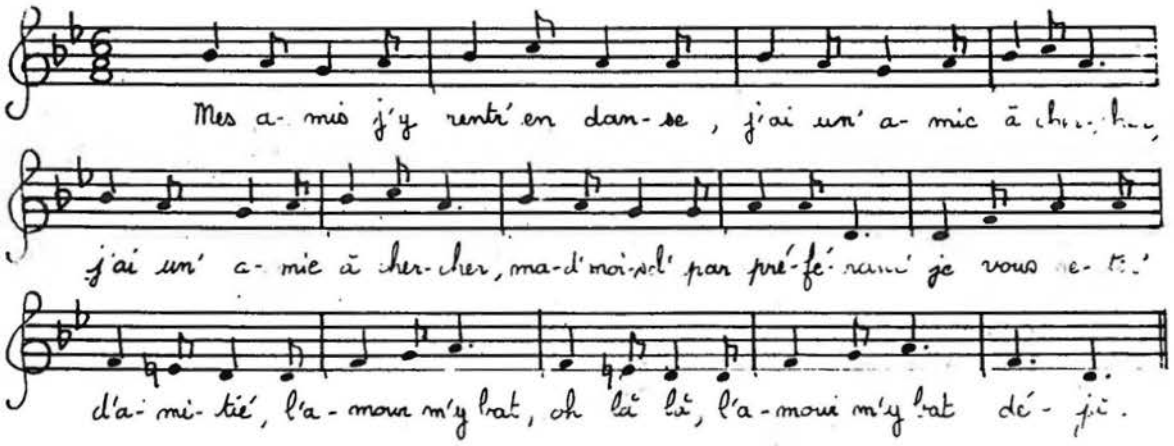
Je lui dis: "camarade, qu'as-tu donc à pleurer?
Pour l'amour d'une fille t'as l'air de t'chagriner. } Bis
Viens avec moi en France, là nous en trouverons,
De ces blondes et d'ces brunettes, autant qu'nous en voudrons."

Des blondes et des brunettes, oh non je n'en veux pas !
Car ma maîtresse est belle, je n'la quitterai pas. } Bis
Car ma maîtresse est belle, elle a des agréments,
Et j'irai avec elle, le soir dedans ces champs.

Tes moutons ma bergère, sont donc bien éloignés,
Sont là-bas dans la plaine, on n'les voit plus marcher. } Bis
Sont là-bas dans la plaine, mis au courant de l'eau,
La bergère les ramène, au chant des p'tits oiseaux.

M.Olivier - Kersouchard, Marzan

MES AMIS J'Y RENTRE EN DANSE



Mes amis j'y rentre en danse,
J'ai une amie à chercher. -Bis -
Mademoiselle par préférence,
Je vous retire d'amitié.

L'amour m'y bat, oh là là,
L'amour m'y bat, déjà.

Mademoiselle par préférence,
Je vous retire d'amitié.
Regardez-moi bien en face,
Si c'est moi que vous aimez.

L'amour m'y bat, oh là là ...

Regardez-moi bien en face,
Si c'est moi que vous aimez.
Je vois dans votre visage,
Ce n'est pas moi que vous aimez.
Je vois qu'à votre regard,
C'est celui-là que vous aimez.
Prenez-le par sa main blanche,
Donnez-lui un doux baiser.
Retournez à votre place,
Je m'en vais recommencer.

Mes amis j'y rentre en danse...

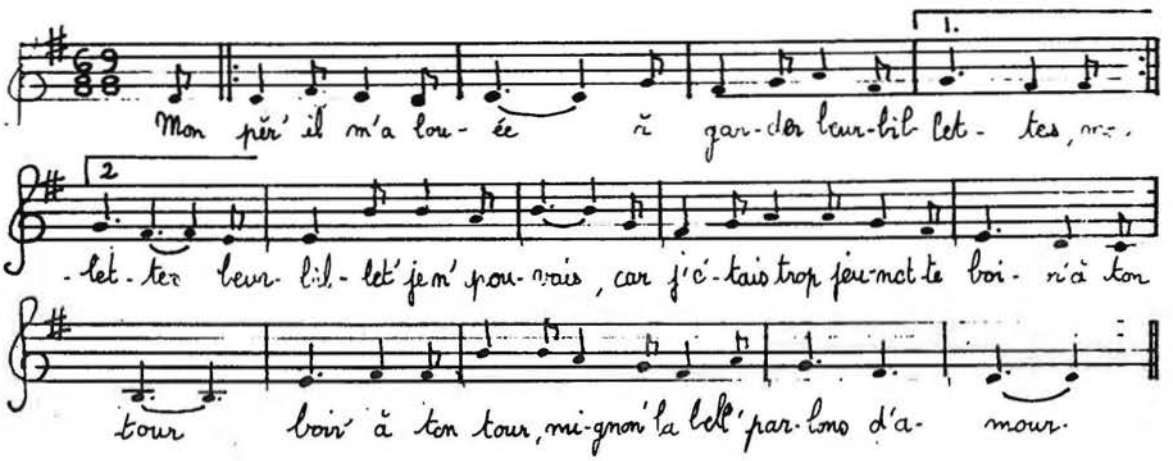
Missillac

MON PERE AUSSI MA MERE

Mon père aussi ma mère riches marchands,
N'avaient dans leur ménage que moi d'enfant.
Tous les jours ils me disent qu'il faut chercher
Une jeune fille assez riche pour l'épouser.
Un jour j'en trouvai une bien à mon gré;
A mon père à ma mère n'a pas été.
Mon père il lui demande: "As-tu de l'argent?"
J'aime bien mieux la fille que son argent.
Le père tout en colère a pris son bâton,
Il a battu son fils hors de raison.
Le fils tout en furie a pris son fusil.
Il a tué son père, sa mère aussi.
La justice de Rennes n'a pas tardé,
Dans les prisons de Vannes l'ont enfermé.
Puisqu'il nous faut mourir, mourrons tous deux;
Nous irons faire nos noces dedans les cieux.

André Jubert - Kerubo, Péaule

MON PERE IL M'A LOUEE



Mon père il m'a louée, à garder beurbillettes. - Bis -
Beurbillettes je n'pouvais, car j'étais trop jeunette.

Boire à ton tour, boire à ton tour,
Mignonne la belle parlons d'amour.

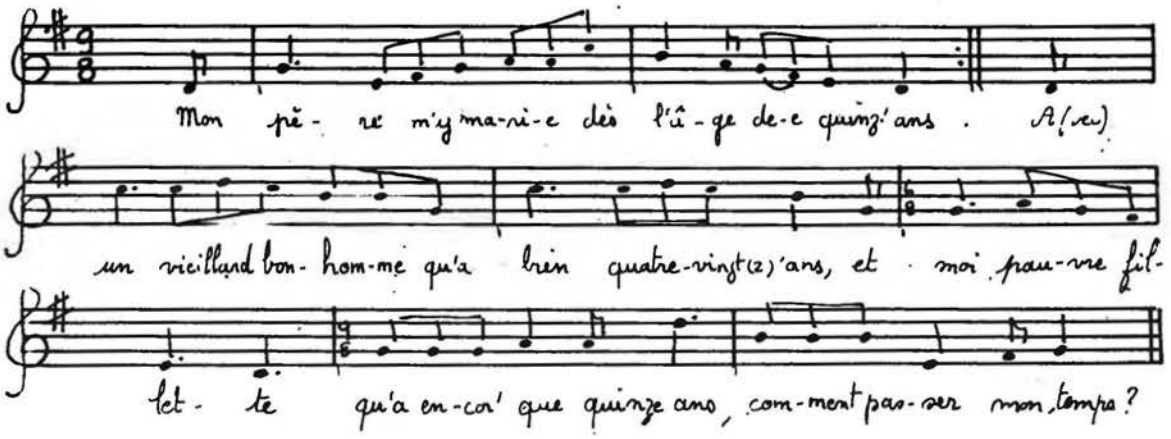
Beurbillettes je n'pouvais, car j'étais trop jeunette.
Les moutons courent au bois, par une berche ouverte.

Boire à ton tour, boire à ton tour ...

Les moutons courent au bois, par une berche ouverte.
Et moi qui cours après, cueillant la violette.
J'en ai cueilli trois brins, je n'savais où les mettre.
J'les ai mis sur mon sein, dessous ma collerette.
Le forestier du bois, m'a bien vu les y mettre.
Il me dit par trois fois: "t'en paieras le dommage."
"Quel dommage je paierai, je n'ai ni boeufs ni vaches?
Je n'ai qu'un petit oiseau, encore il est sauvage.
Il passerait bien la mer, sans toucher au rivage.
Il passerait bien les bois, sans toucher au feuillage.
Il passerait bien les prés, sans toucher à l'herbage."

Mme Leroux- Burin, Missillac

MON PERE M'Y MARIE



Mon père m'y marie dès l'âge de quinze ans - Bis
A(vec) un vieillard bonhomme qu'a bien quatre-vingt (z')ans,
Et moi pauvre fillette qu'a encore que quinze ans,
Comment passer mon temps?

Trois jours après la noce chez son père elle s'en va.
Bien le bonjour cher père, bien le bonjour chez vous.
Vous m'avez donné un homme qui n'est pas à mon goût,
Qui ne vaut rien du tout.

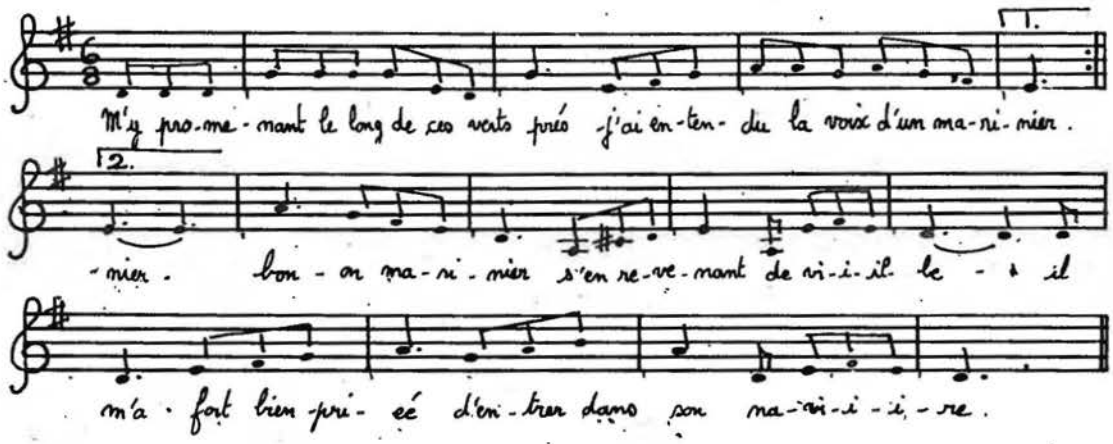
Console-toi ma fille, peut-être il changera,
Peut-être il changera, peut-être même il mourra.
Tu s'ras son héritière, de tout ce qu'il aura
De tout ce qu'il aura.

Je me moque de son or(e), d'son or et d'son argent.
J'aimerais mieux un jeune de vingt-deux ans
Que ce vieillard bonhomme, qu'a bien quatre-vingt(z')ans
Comment passer mon temps?

Au diable la richesse quand le plaisir n'est pas.
Et vous mesdemoiselles qui n'avez pas d'amants,
Prenez plutôt un jeune, vous aurez plus d'agréments,
Vous aurez plus d'agréments.

M.Olivier - Kersouchard, Marzan

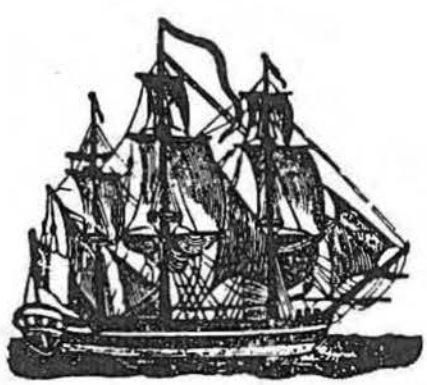
M'Y PROMENANT LE LONG DE CES VERTS PRES



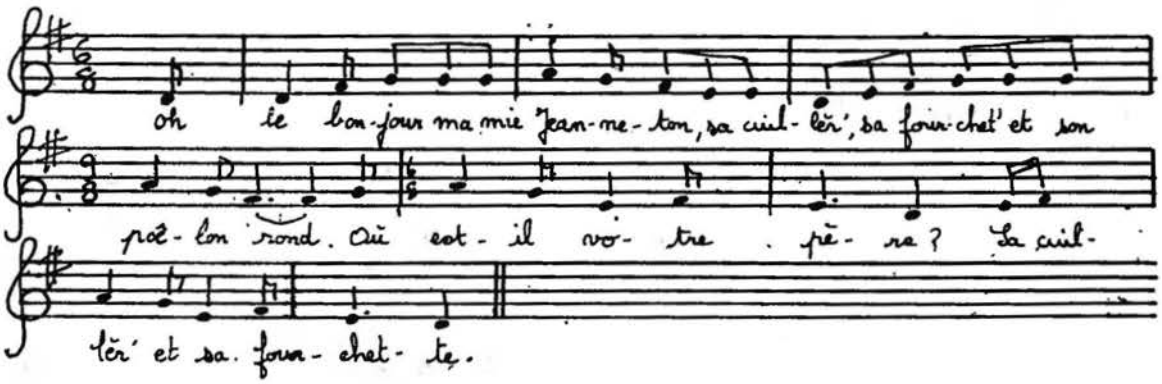
M'y promenant le long de ces verts prés, }
J'ai entendu la voix d'un marinier. } Bis
Bon marinier, s'en revenant de ville,
Il m'a fort bien priée d'entrer dans son navire.

J'l'ai tant regardé que j'l'ai trouvé si beau, }
J'ai mis le pied dans son joli bateau. } Bis
Malgré le vent, la mer et la tourmente,
M'ont enlevée bien loin sur ces îles hors de France.

Que diront-ils les gens de mon pays, }
Depuis sept ans que me voilà partie. } Bis
la ils diront que j's'rai gentille rombière,
Que j'étais à jouer avec la batelière.



OH LE BONJOUR MA MIE JEANNETON



Oh le bonjour ma mie Jeanneton,
Sa cuillère, sa fourchette et son poêlon rond.
Où est-il votre père? Sa cuillère et sa fourchette.

Monsieur mon père il n'est pas ici,
Sa cuillère, sa fourchette et son poêlon gris.
Il est à la grand-messe, à cheval sur son ânesse.

La parole n'était pas finie,
Sa cuillère, sa fourchette et son poêlon gris;
Voilà le père qu'arrive, sa cuillère et sa grande pipe.

Monsieur qu'êtes-vous venu faire ici?
Sa cuillère, sa fourchette et son poêlon gris.
Chercher une de vos filles, sa cuillère et sa marmite.

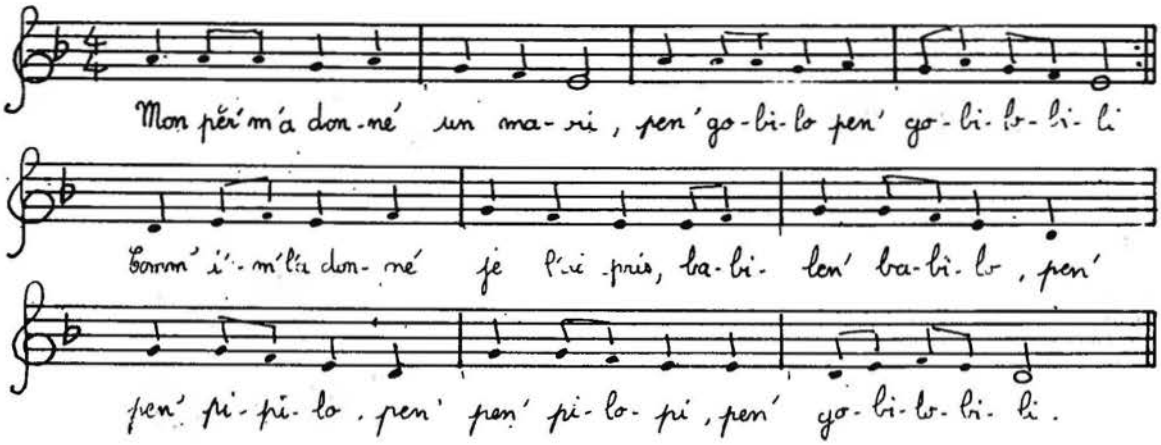
Monsieur, laquelle avez-vous choisi?
Sa cuillère, sa fourchette et son poêlon gris.
J'ai choisi belle Grégoire, sa cuillère et son miroir.

Belle Grégoire tu ne l'auras pas.
Sa cuillère, sa fourchette et puis tous ses plats.
Tu auras Angélique, sa cuillère et sa marmite.

Angélique, je la veux bien.
Sa cuillère sa fourchette et puis tous ses biens.
Tout ça f'ra bien l'affaire, pour amuser Jean-Pierre.

André Jubert - Kerubo, Péaule

PEN'GOBILO



Mon père m'a donné un mari,
Pen'gobilo, pen'gobilobili } Bis
Comme i'm'l'a donné je l'ai pris,
Babilen'babilo, pen'pen'pipilo
Pen'pen'pilopi, pen'gobilobili } Bis

Comme i'm'l'a donné je l'ai pris,
Pen'gobilo ...
L'était pas plus gros qu'une souris,
Babilen'babilo ...
Le premier saille que j'couche au lit,
Dedans la paille je le perdis.
Je pris ma fourche, le fourchetis.
Le chat du curé l'attrapit.
Il en faisa t'un grand fechti.
Il en faisa part à ses amis,
Il en faisa part à maille aussi,
Et de la piaw qu'en fera-t-y?
L'en f'ra de beaux souliers vernis,
L'en f'ra une paire à maille aussi.

Joseph Anézo - Kerabin, Férel

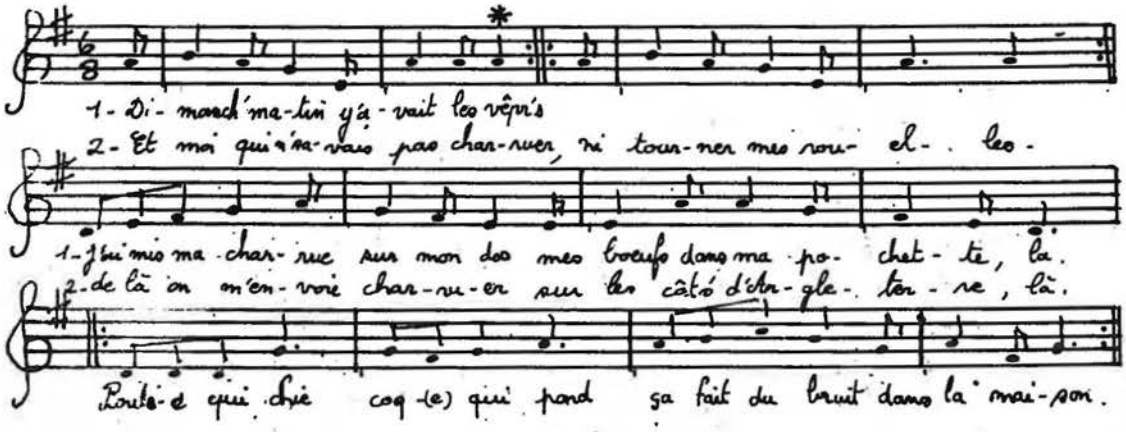
Mon pér'm'a don-né un ma-ri, pen' go-bi-lo pen' go-bi-lo-bi-li

Comm'i'm'l'a don-né je l'ai pris, ba-bi- len' ba-bi- lo, pen'

pen' pi-pi-lo pen' pen' pi-lo-pi pen' go-bi- lo-bi-li.

Autre version de Saint-Dolay.

POULE QUI CHIE



Dimanche matin y'avait les vêpres, - Bis -
J'ai mis ma charrue sur mon dos,
Mes boeufs dans ma pochette, la.

Poule qui chie, coq qui pond,
Ca fait du bruit dans la maison.

Et moi qui n'savais pas charruer,
Ni tourner mes rouelles. -Bis -
De là on m'envoie charruer
Sur les côtes d'Angleterre, la.

Poule qui chie...

Sur mon chemin là j'y rencontre
Un poirier rempli d'prunes. -Bis -
Là je me mis à le secouer
Il tomba des groseilles, la.

Le paysan qui m'y voya
Me jette un caillou d'pierre. -Bis -
Il m'a blessé au talon,
Je saignis t'à l'oreille, la.

Le médecin qui m'y soigna,
M'y soigna sous l'aisselle, -Bis -
Les mouches qui étaient au plafond,
Crevaient leur ventre de rire, la.

Les mouches qui étaient au plafond,
Crevaient leur ventre de rire. -Bis -
Les rats qui étaient dans l'grenier,
Pissaient dans leur chemise, la.

* Reprise pour le 1er couplet seulement.

Nivillac

QUAND L'P'TIT BONHOMME

Quand l'p'tit bonhomme revient du champ,- Bis -
Au soir de sa journée, au bois
Au soir de sa journée.

Trouva sa femme dans son foyer,- Bis -
Toute accorquilloneille, au bois
Toute accorquilloneille.

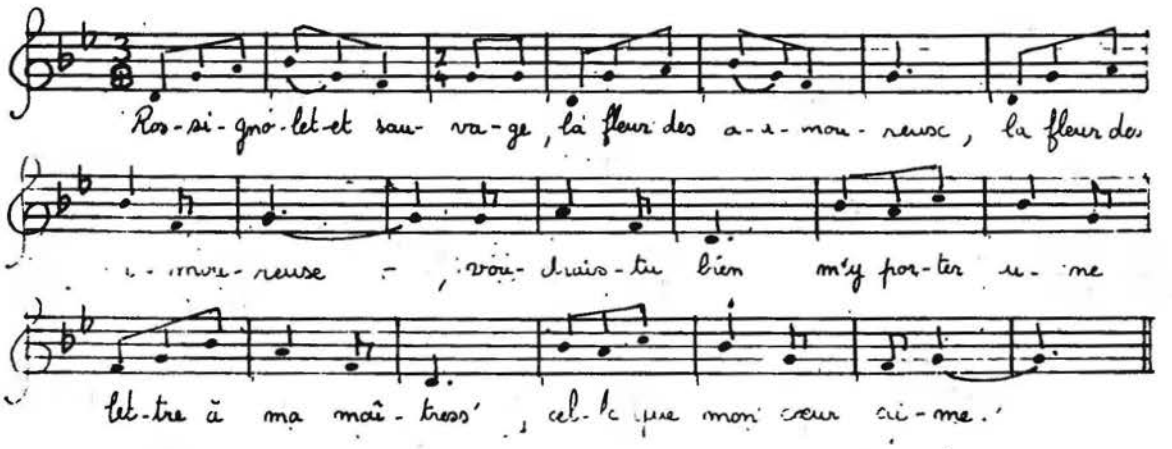
Lui a d'mandé: "femme qu'as-tu? - Bis -
As-tu mal à la tête? Au bois
As-tu mal à la tête?

Veux-tu manger d'la soupe de choux? -Bis -
Ou bien à la poreille? Au bois
Ou bien à la poreille?

Je m'en fous bien d'ta soupe de choux -Bis -
Et comme d'ton bout d'poreille, au bois
Et comme d'ton bout d'poreille."

M.Bizeul -Moulin de Bodeuc, Nivillac

ROSSIGNOLET SAUVAGE



Rossignolet sauvage, la fleur des amoureux,
Voudrais-tu bien m'y porter une lettre
A ma maîtresse celle que mon coeur aime?

Le rossignol prit la lettre, chez la belle il s'en va.
Oh! dormez-vous, sommeillez-vous la belle,
Pensez-vous pas à votre amant fidèle?

Je n'dors ni ne sommeille, je pense qu'à mon amant,
Mais j'ai toujours dit, toujours entendu dire
Que tu étais un trahisseur de filles.

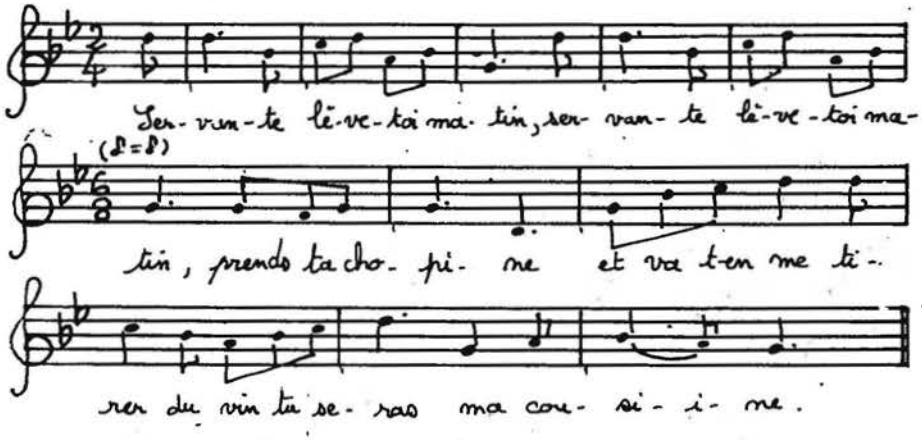
Un trahisseur de filles, oh non je ne suis pas.
Je vais les voir, je plaisante, je rigole,
C'est pour savoir leur volonté frivole.

La volonté des filles est bien mal à savoir.
Allez le soir, elles diront qu'elles vous aiment,
Le lendemain, ce n'sera plus de même.

La volonté des filles est comme un moulin à vent:
Quand ça vente beaucoup, le moulin tourne et vire.
Voilà comme est, la volonté des filles.

M.Olivier - Kersouchard, Marzan

SERVANTE LEVE-TOI MATIN



"Servante lève-toi matin. -Bis -
Prends ta chopine,
Et va t-en me tirer du vin,
Tu seras ma cousine."

"Tirer du vin je n'irai pas. -Bis -
Je suis trop jeune,
Car si le maître arrivait là,
Me prendrait pour ivresse."

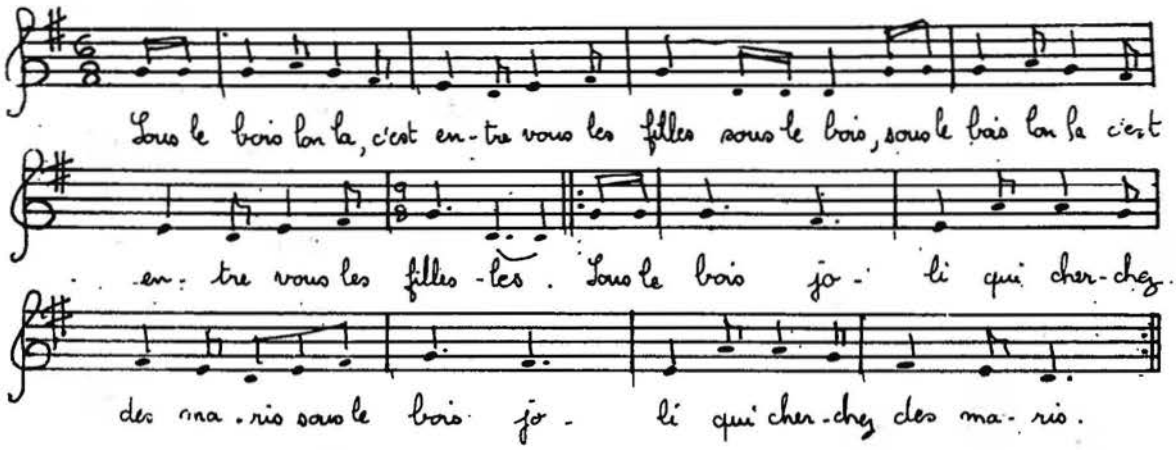
Le maître arriva à l'instant. -Bis -
Tout en colère,
Il a pris le bâton du lit,
Frappit la chambrière.

"Maître, pourquoi me battez-vous? -Bis -
Si j'ai fait faute,
Maître c'est votre bon vin,
Qui en a été cause."

"Servante, tu en as donc bien bu?" -Bis -
"A mon ordinaire,
Rien qu'à mon petit déjeuner,
Quatorze à quinze verres.

Et à mon dîner tout autant. -Bis -
A mon souper trente,
Maître c'est votre bon vin,
Qui m'a rendu galante."

SOUS LE BOIS LON LA



Sous le bois lon la,
C'est entre vous les filles, sous le bois.
Sous le bois lon la, c'est entre vous les filles.
Sous le bois joli, qui cherchez des maris. {
Sous le bois joli, qui cherchez des maris. { Bis

N'y prenez point trop jeune,
Ni les trop vieux aussi.

Ma soeur a pris un jeune,
Qui la fera souffrir.

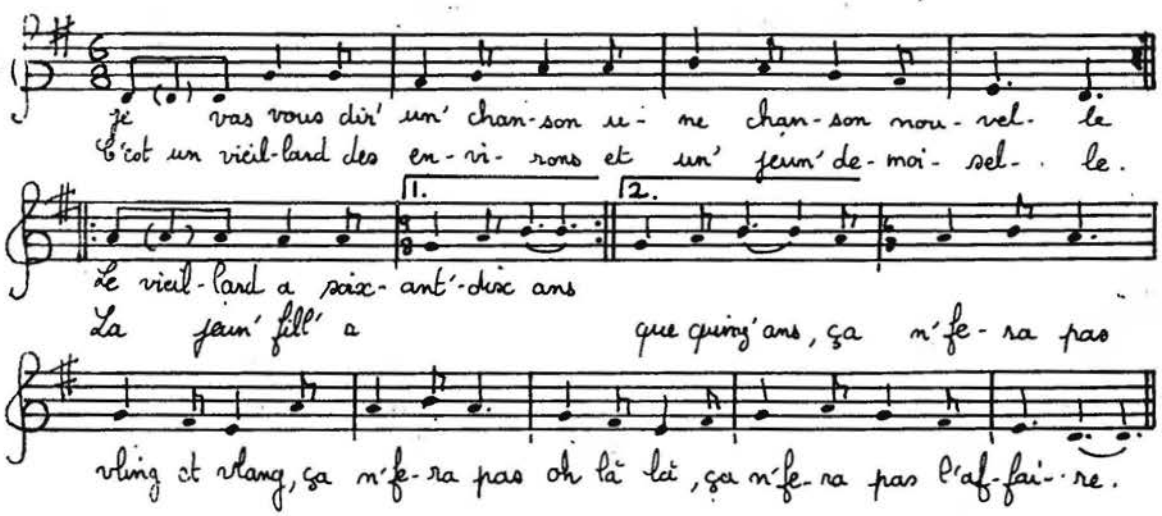
S'en vont le soir au bal,
S'en reviennent à minuit.

Frappe trois coups dans ma porte,
"Dormez-vous tous ici?"

"Je n'dors ni je n'sommeille,
En peine de vous j'y suis."

Missillac

VLING ET VLANG



Je vas vous dire une chanson, une chanson nouvelle.
C'est un vieillard des environs et une jeune demoiselle.
Le vieillard a soixante-dix ans, la jeune fille a que quinze ans
Ca n'fera pas, vling et vlang, ça n'fera pas , oh là là,
Ca n'fera pas l'affaire.

Le vieillard la prend par la main, il la mène à l'église.
La jeune fille fut aussi bien qu'elle n'osa rien lui dire.
Le curé lui demanda: "Epouserez-vous ce vieillard là?"
Elle répond: "Oui", vling et vlang, elle répond: "Oui", oh là là,
Elle répond: "Oui" sans rire.

Après s'être divertis toute une journée entière,
A bien fallu se mettre au lit pour terminer l'affaire.
Vers les dix, onze heures, minuit, le vieillard prit une envie
Une envie d'faire, vling et vlang, une envie d'faire, oh là là,
Envie de faire l'affaire.

Jeunes filles de Péaule, évitez donc vos peines.
Ne prenez pas ces vieillards là, car ils sont d'courte haleine.
Prenez plutôt des jeunes comme nous, qui sont vigoureux vraiment
Ils vous f'ront bien, vling et vlang, ils vous f'ront bien, oh là là
Ils vous f'ront bien l'affaire.

André Jubert - Kerubo, Péaule

Chers amis lecteurs,

Voici (enfin) que sort le premier numéro de 1985 !

Il est en retard comme était en retard le dernier numéro de 1984.
La raison : c'est que nous avons voulu faire un numéro pas comme les autres.
Celui-ci est consacré uniquement à des chansons.
Il est l'oeuvre de Bertrand ANDRE et d'Hervé DREAN. Faire un numéro entier à deux sur ce sujet relève de la performance et demande un travail considérable. Car non seulement il faut recueillir des chansons auprès des personnes âgées mais il faut aussi les mettre en pages et en musique.
Par contre, le prochain numéro sera fait selon l'ancienne formule: c'est à dire avec des articles très variés.
Il est déjà presque terminé, cela va nous permettre de rattraper le retard.
Ainsi, nous aurons fait successivement:
-Un numéro à thème principal: les ponts; suivi d'articles variés.
-Un numéro à thème unique: les chansons.
-A nouveau un numéro à thèmes variés.
Ce sera à vous, amis lecteurs, de nous dire quelle formule vous préférez (écrivez-nous pour nous le dire).
Que nos nombreux lecteurs de Marzan se rassurent: la suite de l'article de Jean Le Borgne paraîtra dans le prochain numéro: cette fois-ci ils auront 5 chansons de Marzan.
Ainsi, au moment où la chapelle Notre- Dame va parfaire sa restauration grâce à la générosité du Crédit Agricole, le Ruicard va reprendre un nouveau souffle. Que de chemin parcouru en dix ans grâce à vous amis lecteurs et amis visiteurs !

Continuez, continuez, continuons!!!

Jean PEZIER